



Un terreau fertile pour les créateurs

Start-up En école, les chefs d'entreprise en herbe cogitent dans un incubateur. Certains y passeraient même plus de temps qu'en cours...

C'EST UN LIEU que rien ne distingue des autres, à ceci près que les profs y sont remplacés par des coachs, mentors et autres serial entrepreneurs venant couvrir de jeunes pousses. Bienvenue dans un incubateur, soit un espace

dédié à la germination de projets. Il est devenu incontournable dans les écoles de commerce et d'ingénieurs.

« Certains étudiants ont une idée dès leur première année. Nous sommes là pour les accueillir et échanger »,



explique Thierry Suchet, qui dirige celui de l'EDC Paris, école qui a fait de l'entrepreneuriat l'une de ses marques de fabrique. Face au bouillonnement d'idées, il détaille son approche : « Le premier enjeu est de structurer le projet, de montrer en quoi il est cohérent puis d'apprendre à le défendre devant un jury ». Si celui-ci l'approuve, l'étudiant entame un long chemin, nommé pré-incubation, puis incubation.

■ Royaume de la débrouille

Si les écoles valorisent tant les créations d'entreprise, c'est qu'elles apprennent beaucoup aux étudiants qui les portent. « Ici, c'est le royaume de la débrouille et un formidable accélérateur de compétences. Lancer une entreprise revient à toucher à tous les domaines. On devient vite un couteau suisse », s'amuse Thierry Suchet. Les projets acceptés font l'objet d'un accompagnement sur-mesure avec des personnes dédiées pour conseiller, coacher et questionner dans toutes ses dimensions. « Le problème numéro 1 de beaucoup de créateurs d'entreprises est de ne sentir aucun accompagnement », résume-t-il.

www.leparisien.fr

une dimension numérique et nos jeunes de la Business School sont bien contents de trouver leurs confrères ingénieurs pour les assister sur la partie technique », souligne Sébastien Cauwet, directeur de l'incubateur IMT Starter.

Parmi les grandes tendances des secteurs qui motivent nos étudiants : l'éducation, la santé sont en bonne place suivis par l'e-commerce dans toutes ses dimensions, la gastronomie, jusqu'aux secteurs de pointe comme la blockchain et les cryptomonnaies. Mais c'est loin d'être exhaustif !

Lorsqu'ils travaillent dans un incubateur, les étudiants trouvent toutes les ressources pour mener leur projet à terme (coaching, stratégie de lancement, travail du pitch, possibilité de financements). « Tant mieux s'il y a un résultat et que tout le travail se concrétise. Mais si ce n'est pas le cas, ils auront appris énormément... Et ils continueront sûrement de lancer des projets par la suite », plaide Sébastien Cauwet. « Tester, planter, se relancer, voilà le chemin du succès! », approuve Thierry Suchet. N.C.